

CR wkd surf 1^{er} au 3 avril 2017 – Aravis et Belledonne

Vendredi 31 mars

16h30, départ de Marseille pour Romain et Nico. Ils récupèrent Pierre au passage à la Bouilladisse et à Cavaillon on charge tous dans la voiture de notre pilote du week-end : Philippe.

Vers 22h00 on arrive chez la cousine de Pierre dans un petit patelin situé sous le plateau des Glières.

On s'installe dans les chambres, on fait cuire les pâtes et on peut dîner en les accompagnant de Diots préparés avec amour par la cousine. Royal !

Samedi 1^{er} avril

Pour le coup j'aurais préféré que ce soit un gros poisson mais non, il faut bien se réveiller à 06h30... Dur.

On avale le petit déj' et on prend la route pour le col des Aravis.

Arrivés sur place, nous voilà en Shabrakistan. Pas besoin de visa pour passer la frontière, simplement sa bonne humeur et... son déguisement ! Voici donc Pamela, Gino, Mac Gregor et Bob qui rejoignent leurs confrères snowboardeurs du CAF d'Annecy : les fameux Shabraks.



On fait connaissance ou parfois on se retrouve pour ceux croisés à la course de l'année dernière ou lors de stages de formation.

Aux alentours de 9h, après les consignes de course et le tirage au sort des binômes, c'est le top départ. Chacun s'élance à l'assaut de la combe à Marion avec son coéquipier.

Pour la première montée d'environ 300 m, l'ensemble des coureurs reste assez groupé. On passe une croupe pour chausser et redescendre au premier checkpoint. Cela marque les premières distorsions des équipes. On remonte dans les 200/250 m pour passer un deuxième checkpoint qui invite à une petite pause gastronomique : tranche de jambon cru et shot de rhum ou whisky... De quoi reprendre son souffle pour la deuxième et dernière descente. La neige est un peu humide mais ça passe, la couverture nuageuse permettant de garder le frais.

Les équipes franchissent tour à tour la ligne d'arrivée et on ne peut que féliciter le binôme de Pamela (Romain) qui a remporté cette session. Binôme mixte à tous points de vue : homme/femme et Marseillais/Annécienne.

La partie sportive achevée, vient maintenant la partie apéritive. Au programme bière et pastis pour accompagner les fameuses tapenades des Délices du Luberon, sponsor décroché par Philippe.

Après les grillades et les crêpes vient la remise des lots qui clos l'évènement, mais pas les festivités.

On se rentre pour les douches et la sieste avant de redescendre sur Annecy pour la soirée fondue au CAF. Soirée sympathique et gastronomique où les Shabraks nous accueillent à nouveau avec joie...

Dimanche 2 avril

Encore un levé avant le soleil après une soirée qui ne nous a pas couché de bonne heure.

Le RDV est donné à 8h au col des Aravis. Yo et Valentine ont tenu parole. Ces 2 valeureux Shabraks nous rejoignent pour la course.

Objectif : la combe à Marion (3.2 Expo 1). Mais cette fois-ci on grimpe jusqu'en haut contrairement à la course de la veille.

Le temps est tantôt ensoleillé, tantôt brumeux avec des nuages de passage.

On commence l'ascension à 1480 m et quelques centaines de mètres plus haut on entame la partie exercices alpi. Progression en cordée, retenue de chute du second... Exercice où Nico m'aura bien poussé à stabiliser ma position car quand il a fait sa chute ça m'a fait tomber tête en avant dans la pente et le fait qu'il insiste m'a demandé de me retourner et de prendre des appuis stables pour le stopper pour de bon. Une bonne mise en pratique.



Aux alentours des 2000 on marque une pause et on range les cordes, puis on reprend notre ascension dans un décor apocalyptique avec le soleil qui perce difficilement à travers la brume. On termine au col à 2300 m, environ 3 heures après notre départ.



Comme on n'est pas venu pour faire du tricot, on se prépare à d'autres exos. On chausse et on redescend quelques mètres dans la combe Blonnaire avec tout notre matos histoire d'être en conditions réelles (cordes, crampons, raquettes...). Le but est de réussir à faire des virages sautés et stabilisés de suite pour la progression en pente raide (donc avec chute interdite) et d'apprendre à se servir du piolet pour ancrer nos arrêts.

Ensuite, on se fait une plateforme pour chausser les crampons tout en restant constamment vigilants à notre sécurité. Une fois crampons aux pieds, on entame la remontée pour le col et on attaque le déjeuner sous un soleil qui s'est enfin dévoilé.

Vient le moment de la descente. On commence par du 35/40° sur 200 m dans de la neige dure avec quelques pans de poudreuse par-ci par-là puis la combe s'élargie avec une neige qui a plus pris le soleil. Résultat on embraye sur de la neige plus transfo voire légèrement lourde sur la fin. La partie finale est d'ailleurs agrémentée d'un autre exercice : la descente en cordée. Bien galère de garder une corde tendue entre 2 snowboardeurs quand on n'a pas la bonne technique... Quand je commence à être bien énervé de remplir mon pantalon de neige à chaque virage que je manque à cause de cette fichue corde tendue qui me déstabilise, Nico se décide à nous donner l'astuce. Le second n'a pas à faire de virage, il trace tout droit et c'est le chef de cordée (en amont) qui gère la vitesse en freinant plus ou moins. De suite ça marche mieux et la corde reste bien tendue, hein Nico ;-).

Arrivés aux voitures, on range le matos mais ce n'est pas encore le moment des adieux. On suit nos amis Shabraks pour aller se poser dans un petit restau qui nous sert de bonnes et généreuses gaufres. On trinque à notre amitié entre surfeurs et à cette journée qui malgré les conditions loin d'être exceptionnelles, nous a tout de même permis de se régaler un tant soit peu dans cette combe. À refaire avec de la bonne neige.



Après un détour par la fromagerie on rentre chez la cousine. Le dîner est festif et familial autour d'une raclette.



Lundi 3 avril

Malgré le lever à 05h15, c'est pourtant la plus longue de ces 3 nuits.

À 05h45 on reprend la route en direction du massif de Belledonne. On s'arrête pour le café à Uriage puis on gare la voiture à 1400 m au pied du télésiégi de Casserousse de la station Chamrousse.



Le départ du sentier forestier est fermé pour cause de travaux donc on commence la course en remontant la piste sous le télésiégi. À 1679 on quitte la piste pour rentrer dans la forêt et là ça commence à être folklo. Après une première bonne impression due à une bonne couche de neige, on découvre que certains passages sous sapins sont à nu et il faut ajouter à cela le fait qu'il y a plusieurs montées/descentes. On essaye d'anticiper le chemin du retour mais d'avance ça s'annonce épique.

Lorsque l'on débouche dans la plaine des Lacs Roberts, on le découvre enfin. Face à nous, au milieu de la masse rocheuse du Grand Van apparaît un mince filet blanc : le couloir des Roberts (4.1 Expo 2) !

On traverse la plaine en contournant les lacs et on commence à grimper jusqu'à l'entrée du couloir. Son étroitesse, la pente soutenue et la légère obscurité qui y règne vous fait un p'tit quelque chose...

On pose les raquettes et on s'équipe crampons/piolet pour remonter le couloir. Ça nous permet d'appréhender la neige qui est bien dure mais avec quelques passages plus souples. Nico et Romain qui arrivent en premier forment des terrasses de fortune à coup de piolet et je comprends vite l'utilité du casque avec les morceaux de neige gelée qui nous dégringolent dessus.

Une fois tout le monde en place en haut du couloir (2260 m) commence l'exercice de contorsionniste pour chausser la planche tout en ayant toujours un pied attaché soit à la planche soit cramponné. Tout cela sur une terrasse exigüe.



À cela s'ajoute une ambiance indescriptible entre l'oppression des parois du couloir et la raideur de la pente qui invitent au silence et paradoxalement l'excitation à l'idée de la descente qui s'annonce...

On commence par déraper les premiers mètres pour passer un verrou et ensuite, toujours un par un, on peut descendre en enchaînant quelques virages dès que les conditions s'y prêtent.

Au sortir on récupère nos raquettes et on ride sur de belles pentes, bien que de neige béton, pour rejoindre le centre de la plaine et se poser pique-niquer.

On s'attaque ensuite à la partie forestière en commençant par un large et court couloir de neige bien transfo qui ne demande qu'à envoyer.

S'en suit toute une série de déchaussage/marche à pied/rechaussage/ride car on enchaîne les fameuses descentes/remontées. On arrive quand même à s'amuser quelque peu entre les sapins.

On regagne la piste qui a bien pris le soleil et nous offre sa soupe du jour.



Voiture chargée on s'arrête dans un patelin pour le dernier verre qui clôture ces 3 jours. 3 jours particulièrement marqués par la sympathie de rider avec d'autres snowboarders, par l'accueil chaleureux de nos hôtes, et par une progression dans la technicité des courses et les sensations qui en découlent.

Un merci particulier à Nico et la confiance qu'il nous accorde pour nous emmener dans de tels endroits.